

du Château. Ayant depuis rendu visite au Gouverneur General, ces des Seigneurs eurent ensemble une conference fort longue. Le 18. Mai Elle partit de cette Ville pour se rendre à Naples par Rome ; d'où le Cardinal Cinfuegos lui a dépêché un Exprés pour l'informer du cérémonial qu'on a résolu d'y observer à son passage.

X. *Genes.* Enfin par ordre de la Régence, & suivant les dernieres intentions de l'Empereur, Don Louis Giassery & Simon Aitelli, tous deux des quatre Chefs mécontents de l'Isle de Corse, furent mis en liberté le 22. Avril, qu'ils sortirent de la Forteresse de Savonne : Ils ont obtenu de la République, sçavoir, le premier une pension de cent livres par mois avec le rang de Capitaine ; & le second, qui est un Prêtre, une pension moins considerable, avec promesse d'être pourvû avec le tems d'un Bénéfice. Arrivés à Genes au commencement de Mai, on les conduisit peu de jours après à la Salle du Sénat, où tout le Conseil étoit assemblé, & les portes ouvertes, afin que tout le monde fut témoin de leur acte de soumission : Ils y déclarèrent le regret qu'ils avoient de leur conduite, & remercièrent le Sénat de leur liberté : Formalité qui fut faite le 17. du même mois par les deux autres Chefs nommés Ciaccaldi & Raffaëli, qui n'eurent leur liberté que plusieurs jours après les premiers, parce qu'ils avoient refusé d'en jouir, à moins qu'il ne leur fût permis de retourner en Corse, où ils ont des Biens considerables ; mais à quoi la Régence de Genes n'a pas jugé à propos de consentir ; non plus qu'en faveur des deux autres qui n'avoient pas été jusqu'alors sans insister sur le même article.

Ce refus bien fondé de la part des Genoïs, mais auquel les mécontents, sur tout Aitelli, ne se soumirent que par contrainte, en considerant l'abandon qu'ils